

DE LA CONFESSIO À LA CONSOLATION

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine:

Daniel 9; Jérémie 25.11, 12; 29.10; 2 Rois 19.15–19; Mt 5.16; Jacques 5.16.

Verset à mémoriser:

**« Seigneur, écoute! Seigneur, pardonne! Seigneur, sois attentif!
Agis et ne tarde pas, par amour pour Toi, ô mon Dieu!
Car Ton nom est invoqué sur Ta ville et sur Ton peuple »**
(Daniel 9.19, NEG).

Daniel 9 contient l'une des grandes prières de la Bible. Dans les moments cruciaux de sa vie, Daniel recourt à la prière pour faire face aux défis. Lorsque Daniel et ses collègues étaient sur le point d'être tués à cause du rêve mystérieux d'un roi païen, le prophète s'était approché de Dieu dans la prière (*Daniel 2*). Et quand un décret royal avait interdit la prière à tout autre dieu que le roi, Daniel avait continué à faire ses prières quotidiennes, la face tournée vers Jérusalem (*Daniel 6*).

Ainsi, alors que nous considérons la prière dans Daniel 9, rappelons-nous que la vision des 2300 soirs et matins de Daniel 8 a un impact considérable sur le prophète. Bien que les contours globaux de cette prophétie aient été expliqués, Daniel ne peut pas donner un sens à la période de temps véhiculée par le dialogue entre les deux êtres célestes: « **Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié** » (*Dan 8.14 NEG*). Ce n'est que maintenant, dans le chapitre 9, que plus de lumière est donnée au prophète, et cette fois aussi, c'est en réponse à la prière sincère.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 mars.

DIMANCHE 1er Mars

La centralité de la parole de Dieu

Lisez Daniel 9.1, 2. **Daniel dit qu'il a « compris par les livres » la prophétie qu'il étudiait si attentivement. De quel livre de la Bible s'agit-il?**

En considérant cette prière, il devient clair qu'elle découle d'une étude approfondie de la révélation précédente de Dieu à Moïse et aux prophètes. Ayant appris du rouleau de Jérémie que sa période de captivité durera soixante-dix ans (*voir Jérémie 25.11, 12; Jr 29.10*), Daniel comprend l'importance du moment historique dans lequel il vit.

N'oublions pas que Daniel offre cette prière en 539 av. JC, l'année où l'empire perse remplace Babylone. Ainsi, près de soixante-dix ans se sont écoulés depuis que Nébucadnetsar a conquis Jérusalem et détruit le temple. Par conséquent, selon la prophétie de Jérémie, le peuple de Dieu retournera bientôt dans sa patrie. Faisant confiance à la parole de Dieu, Daniel sait que quelque chose d'important est sur le point d'arriver à son peuple et que, tout comme Dieu le promet dans Sa parole, l'exil à Babylone prendra bientôt fin et les Juifs retourneront chez eux.

De son étude des Écritures à sa disposition, Daniel se rend compte de la gravité des péchés de son peuple. Parce qu'ils ont rompu l'alliance, ils ont rompu leur relation avec Dieu; la conséquence inévitable est donc l'exil (*Lv 26.14-45*). Ainsi, c'est l'étude de la révélation de Dieu qui fournit à Daniel une compréhension des temps et qui lui donne un sentiment d'urgence de plaider auprès de Dieu en faveur du peuple.

Alors que nous nous approchons des derniers jours de l'histoire de la terre, nous avons plus que jamais besoin d'étudier et de vivre la parole de Dieu. Seule l'Écriture peut nous fournir une explication fiable du monde dans lequel nous vivons. Après tout, l'Écriture raconte l'histoire du grand conflit entre le bien et le mal et révèle ainsi que l'histoire humaine se terminera par l'anéantissement du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu. Plus nous étudions les Écritures, mieux nous pouvons comprendre la situation contemporaine du monde et notre place dans celui-ci, ainsi que nos raisons d'espérer au milieu d'un monde désespéré.

Comment la Bible nous aide-t-elle à comprendre dans une certaine mesure un monde qui, en soi, peut si facilement sembler n'avoir aucun sens?

LUNDI 2 Mars

Un appel à la grâce

Lisez Daniel 9.3-19. Sur quelle base Daniel plaide-t-il pour la miséricorde?

Nous devrions particulièrement noter quelques points dans cette prière.

Tout d'abord, nulle part dans la prière de Daniel est-il demandée une explication pour les calamités qui sont arrivées au peuple juif. Il connaît la raison. En effet, l'essentiel de la prière consiste pour Daniel lui-même à raconter la raison: « **Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel, notre Dieu, pour suivre Ses lois qu'Il avait mises devant nous par Ses serviteurs, les prophètes** » (Dn 9.10 NEG).

La dernière fois que nous avons quitté Daniel ayant besoin de comprendre quelque chose, c'était à la fin de Daniel 8, quand il dit qu'il ne comprend pas la vision des 2300 soirs et matins (voir Dn 8.27).

Le deuxième point est que cette prière est un appel à la grâce de Dieu, à la volonté de Dieu de pardonner à Son peuple, même s'il a péché et fait le mal. En un sens, nous voyons ici une illustration puissante de l'évangile. Des pécheurs qui n'ont aucun mérite, qui néanmoins recherchent de la grâce et du pardon qu'ils ne méritent pas. N'est-ce pas là un exemple de ce qu'est chacun de nous, individuellement, devant Dieu?

Lisez Daniel 9.18, 19. Quelle autre raison Daniel donne-t-il au Seigneur pour répondre à sa prière?

Un autre aspect de la prière de Daniel mérite d'être mentionné: l'appel à l'honneur du nom de Dieu. Autrement dit, la prière n'est pas motivée par la commodité personnelle de Daniel ou celle de son peuple, mais pour l'amour de Dieu (Dn 9.17-19). En d'autres termes, la requête doit être accordée parce que le nom de Dieu sera honoré.

Lisez 2 Rois 19.15-19. En quoi la prière d'Ézéchias ressemble-t-elle à celle de Daniel? Que dit Matthieu 5:16 sur la façon dont nous aussi pouvons glorifier Dieu?

MARDI 3 Mars

La valeur de l'intercession

Lisez Daniel 9.5-13. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que Daniel continue de dire « nous » avons fait du mal, en s'incluant ainsi dans les péchés qui ont finalement apporté une telle calamité à la nation?

La prière de Daniel n'est qu'une des prières d'intercessions importantes contenues dans la Bible. De telles prières touchent le cœur de Dieu, évitant le jugement et apportant la délivrance. Quand Dieu était prêt à détruire toute la nation juive, l'intercession de Moïse l'en avait empêché (*Ex 32.7-14, No 14.10-25*). Même lorsque la sécheresse atroce était sur le point de consumer la terre, Dieu a répondu à la prière d'Élie et a fait venir la pluie pour faire revivre la terre (*1 Rois 18*).

Alors que nous prions pour les membres de la famille, les amis et d'autres personnes ou situations, Dieu entend nos prières et peut intervenir. Parfois, il peut prendre plus de temps pour qu'une prière soit exaucée, mais nous pouvons être sûrs que Dieu n'oublie jamais les besoins de Ses enfants (*voir Jacques 5.16*).

Dans ce cas, Daniel joue le rôle d'intercesseur, ou de médiateur, entre Dieu et le peuple. De son étude des Écritures, le prophète découvre à quel point les gens sont devenus pécheurs en transgressant la loi de Dieu et en refusant d'entendre les avertissements de Dieu. Ainsi, reconnaissant leur condition spirituelle désespérée, Daniel prie pour la guérison et le pardon. Mais le prophète s'identifie aussi à son peuple. Dans certains aspects, Daniel illustre le rôle de Christ en tant que notre intercesseur (*Jean 17*). Cependant, il y a une différence radicale: Christ est « *sans péché* » (*He 4.15*) et n'a donc pas besoin d'avouer un péché personnel ou d'offrir des sacrifices pour le pardon personnel (*He 7.26, 27*). Mais Il s'identifie d'une manière unique aux pécheurs: « ***Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu L'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu*** » (*2 Co 5.21 FBJ*).

« ***Si vous réunissez tout ce qui est bon, saint, noble et beau chez l'homme et que vous présentez ensuite le sujet aux anges de Dieu comme une partie du salut de l'âme humaine ou un mérite, la proposition serait rejetée comme étant une trahison*** » – (traduit d'Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 24).

MERCREDI 4 mars

L'œuvre du Messie

La prière d'intercession de Daniel aborde deux préoccupations principales: les péchés du peuple et la désolation de Jérusalem. Ainsi, la réponse de Dieu traite de ces deux requêtes. Grâce à l'œuvre du Messie, le peuple sera racheté et le sanctuaire sera purifié. Cependant, les deux requêtes spécifiques ont été exaucées d'une manière qui transcende l'horizon historique immédiat de Daniel: l'œuvre du Messie bénéficiera à toute la race humaine.

Lisez Daniel 9.21-27. **Quel travail devait être fait dans la période des 70 semaines? Pourquoi seul Jésus peut-Il l'accomplir?**

1. « **Pour faire cesser les transgressions** » (*Dn 9:24 NEG*). Le mot hébreu pour « transgression » (*pasha*) suggère les violations délibérées par un inférieur contre un supérieur (*par exemple, Pr 28.24*). Ce mot apparaît également dans la Bible en ce qui concerne le défi ouvert des humains contre Dieu (*Ézéchiel 2.3*). Cependant, par le sang de Jésus, la rébellion contre Dieu est annulée et les humains ont reçu les mérites qui découlent du calvaire.

2. « **Pour mettre fin aux péchés** » (*Dn 9.24 NEG*). Le verbe porte le sens de « sceller », et ici, cela signifie que le péché est pardonné. Depuis la chute, la race humaine a été incapable d'être à la hauteur des normes de Dieu, mais le Messie se chargera de nos échecs.

3. « **Pour expier l'iniquité** » (*Dn 9.24 NEG*). Comme le dit Paul: « Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en Lui; Il a voulu par Lui tout réconcilier avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de Sa croix » (*Col 1.19-20 NEG*). Ici aussi, seul Jésus accomplit cela.

4. « **Pour apporter la justice éternelle** ». Christ a pris notre place sur la croix et nous a ainsi conféré la condition bénie « d'être justes » devant Dieu. Ce n'est que par la foi que nous pouvons recevoir cette justice qui vient de Dieu.

5. « **Pour sceller la vision et la prophétie** ». Quand Christ s'est offert en sacrifice, les prophéties de l'Ancien Testament qui décrivaient Son œuvre expiatoire ont été scellées dans le sens où elles ont été accomplies.

6. « **Et pour oindre le saint des saints** ». Le saint des saints mentionné ici n'est pas une personne mais un lieu. Ainsi, la déclaration se réfère à l'onction du sanctuaire céleste au moment où Christ y fut inauguré comme notre Souverain Sacrificateur (*He 8.1*).

Le calendrier prophétique

À la fin de la vision des 2300 soirs et matins, le prophète est surpris parce qu'il ne peut pas la comprendre (Dn 8.27). Dix ans plus tard, Gabriel vient aider Daniel à « **comprendre** » la vision (Dn 9.23). Cette dernière révélation fournit les informations manquantes et révèle que l'œuvre du Messie doit être accomplie vers la fin d'une période de soixante-dix semaines. Selon le principe jour/année et le cours des événements prévus, les soixante-dix semaines doivent être comprises comme 490 ans. Et le point de départ de cette période est le décret de restaurer et de reconstruire Jérusalem (Dn 9.25). Ce décret est émis par le roi Artaxerxès en 457 av. JC. Il permettait aux Juifs, sous la direction d'Esdras, de reconstruire Jérusalem (Esdras 7). Selon le texte biblique, les soixante-dix semaines sont « **déterminées** » ou « **retranchées** ». Cela indique que la période de 490 ans a été retranchée d'une période plus longue, c'est-à-dire, les 2300 ans indiqués dans la vision du chapitre 8. Il en ressort que les 2300 ans et les 490 ans doivent avoir le même point de départ, à savoir 457 av. JC.

La prophétie des soixante-dix semaines est divisée en trois sections: sept semaines, soixante-deux semaines, et la soixante-dixième semaine.

Les sept semaines (49 ans) se réfèrent très probablement à la période pendant laquelle Jérusalem sera reconstruite. Après ces sept semaines, il y aura soixante-deux semaines (434 ans) menant au « **Messie le Prince** » (Dn 9.25). Ainsi, 483 ans après le décret d'Artaxerxès, c'est-à-dire, à l'an 27, Jésus le Messie est baptisé et oint par l'Esprit Saint pour Sa mission messianique.

Au cours de la soixante-dixième semaine, d'autres événements cruciaux auront lieu:

(1) « **Le Messie sera retranché** » (Dn 9.26), ce qui se réfère à la mort de Christ.

(2) Le Messie « **confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine** » (Dn 9.27 DRB). C'est la mission spéciale de Jésus et des apôtres de la nation juive. Elle est entreprise au cours de la dernière « semaine », de 27 à 34 ap. JC.

(3) « **Et au milieu de la semaine, Il fera cesser le sacrifice et l'offrande** » (Dn 9.27 DRB). Trois ans et demi après Son baptême (c'est-à-dire au milieu de la semaine), Jésus met fin au système sacrificiel en ce sens qu'Il n'a plus de portée prophétique, car, en s'offrant Lui-même comme sacrifice final et parfait de la nouvelle alliance, Il a annulé la nécessité de tout sacrifice d'animaux. La dernière semaine de la prophétie des 70 semaines se termine en l'an 34 ap. JC, quand Étienne est martyrisé et que le message de l'évangile commence à atteindre non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils.

Lisez Daniel 9.24-27. Même au milieu de la grande espérance et de la promesse du Messie, nous voyons la violence, la guerre, la désolation. Comment cela peut-il nous assurer qu'au milieu des calamités de la vie, l'espérance existe toujours?

VENDREDI 6 Mars

Pour Aller Plus Loin

Voici le tableau expliquant comment la prophétie des 70 semaines de Daniel 9.24-27 est liée et forme le point de départ de la prophétie des 2300 ans de Daniel 8.14. Si vous comptez 2300 ans à partir de 457 av. JC (se souvenant de supprimer l'année zéro inexistante), vous obtenez 1844; ou, si vous comptez les 1810 années restantes à partir de 34 ap. JC (2300 moins les 490 premières années), vous arrivez aussi à 1844. Ainsi, la purification du sanctuaire de Daniel 8.14 commence en 1844.

Remarquez aussi comment la date de 1844 correspond à ce que nous avons vu dans Daniel 7 et 8. C'est-à-dire, le jugement dans Daniel 7, qui est la même chose que la purification du sanctuaire dans Daniel 8 (voir les deux dernières semaines de la leçon), se produit après les 1260 ans de persécution (Dn 7.25), et avant la seconde venue de Jésus et l'établissement de Son royaume éternel.

Prophétie des 2300 années

490 années	1810 années	
457 av. J-C.	34 ap. J-C.	1844

A Méditer:

- **Les chercheurs ont dit, et à juste titre, que la prophétie des 2300 jours et la prophétie des 70 semaines ne sont en réalité qu'une prophétie. Pourquoi diraient-ils cela? Quelles preuves pouvez-vous trouver pour supporter cette affirmation?**
- **Que pouvons-nous apprendre de la prière d'intercession de Daniel qui peut nous aider dans notre propre vie de prière d'intercession?**
- **Le sacrifice de Christ en notre faveur est notre seule espérance. Comment cela devrait-il nous aider à rester humbles, et, plus important encore, à nous rendre plus affectueux et indulgents à l'égard des autres? Que doit nous dire Luc 7.40-47?**
- **Voyez à quel point l'Écriture est centrale à la prière de Daniel et à son espérance. Après tout, la nation avait été sauvagement vaincue, le peuple exilé, ses terres ravagées et sa capitale détruite. Et pourtant, il a l'espérance que malgré tout cela, les gens rentreront chez eux. Où aurait-il pu obtenir cette espérance si ce n'est dans la Bible et dans les promesses de Dieu qui y sont écrites? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'espérance que nous pouvons aussi avoir aux promesses de la parole?**